

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 2 : « Je suis désolé... »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 2 :

Narrateur

Scène 1 : Fagilio (homme, 40 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

Scène 2 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Porojo (homme 60 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 3 : Dr. Esther (femme 45 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Scène 4 : Mme Nina (femme 45 ans)

Elèves (filles et garçons, 18 ans et plus)

Kangwa (femme, 18 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 5 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue à l'écoute de Learning by Ear pour le deuxième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Dans le premier volet, Oluanda est tombé d'un arbre et sa jambe a été écrasée par une voiture de course. Auparavant il avait menti à sa mère, Tofa. Il lui avait raconté qu'il allait chez son ami Chitoto pour récupérer son cahier d'Histoire. Nous avons aussi fait la connaissance de Karemi et de sa sœur Zabibu, une albinos, qui vivent tous les deux avec leur grand-mère Theresa.

A la fin du premier volet, nous avons quitté nos héros le soir, dans la maison de Fagilio qui était ivre et venait d'appeler son fils Chitoto. Tofa leur faisait face et voulait savoir où se trouvait son fils à elle. Ecoutez la suite dans l'épisode d'aujourd'hui, intitulé : « Je suis désolé ».

Scène 1 : Le soir chez Fagilio

1. SFX : Ambiance du soir : moustiques, criquets, etc.

- 2. TOFA :** (agitée) Chitoto ! Tu vas me dire où est mon fils ou tu vas rester planté là à gober les mouches ?
- 3. FAGILIO :** Tofa ! Ça suffit ! Mon fils n'a aucune idée d'où se trouve Oluanda. Mais si j'étais toi, je ne m'inquièterais pas pour lui. C'est un grand garçon, il est sans doute quelque part avec une fille.
- 4. TOFA :** (Coupe la parole à Fagilio) Je veux savoir où il est ! Et pour ta gouverne, Fagilio, mon fils n'est pas comme le tien. Oluanda ne m'a jamais menti. Chitoto, parle !
- 5. CHITOTO :** (effrayé) Je... Je... Je ne sais pas où est Oluanda. La dernière fois que je l'ai vu, c'était après l'école. Il est

peut-être avec Karemi ou Magoto. Je les ai entendus parler d'aller voir le rallye.

6. FAGILIO : Bon, tu es contente maintenant ? Alors sors de chez moi. Et la prochaine fois que tu viens ici, apporte quelque chose à boire.

7. SFX : La porte se referme

8. TOFA : **(se parle à elle-même)** Bon, Oluanda veut me faire passer pour une imbécile. Mais rira bien qui rira le dernier. Je sais où habitent Karemi et sa sœur. Oluanda n'a aucune idée des problèmes qui l'attendent.

9. SFX : Bruits de pas rapides

10. NARRATEUR : Tofa est en colère, nerveuse et inquiète quand elle quitte la maison de Fagilio. Elle va tout droit chez Karemi. La panique commence à monter en elle, même si elle ne se doute pas encore de ce qu'elle va découvrir.

Sous le grand baobab, Oluanda gît toujours inconscient. Porojo, le guérisseur traditionnel du village, est en train de cueillir des herbes. Il les met dans sa charrette et aperçoit alors le garçon par hasard.

Scène 2 : Le soir près du grand baobab

11. SFX : Ambiance extérieure : oiseaux, criquets, vent dans les branches, brouette que l'on pousse

12. POROJO : **(surpris)** Mon Dieu ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Réveille-toi mon garçon ! Allez, fiston, réveille-toi !

13. SFX : Il lui tape doucement sur la joue à plusieurs reprises

14. OLUANDA : (à l'agonie) Aaaah ! Où est-ce que je suis ? Oh, ma jambe, je ne peux pas la bouger... ça fait mal !

15. POROJO : Oui, ta jambe est méchamment abimée. Depuis combien de temps tu es là, par terre ? Tu te souviens de ce qui s'est passé ?

16. OLUANDA : (à l'agonie) Aidez-moi, s'il vous plaît. Amenez-moi chez ma mère. Faites quelque chose, s'il vous plaît, j'ai tellement mal !

17. POROJO : Ne t'inquiète pas, fiston. Je m'appelle Porojo et je suis guérisseur traditionnel. Tu as une grave blessure à la jambe. Je vais d'abord te faire une attelle avec des bâtons et un morceau de tissu, pour stabiliser ta jambe.

18. SFX : Bruits de branches cassées et de tissu déchiré

19. POROJO : Attention, ça va faire mal. Serre les dents !

20. NARRATEUR : Pendant que Porojo apporte les premiers soins à l'adolescent, la mère d'Oluanda, Tofa, et son ami Karemi s'approchent du grand baobab, une lampe à pétrole à la main. Tofa est la première à voir son fils bien-aimé, avec Porojo à son chevet.

21. TOFA : Eh, vous là ! Qu'est-ce que vous faites à mon fils ? Qu'est-ce qui se... Oh mon Dieu ! (**Paniquée**) Oluanda, qu'est-ce qui t'es arrivé ?

- 22. OLUANDA :** Maman, je suis désolée. Pardonne-moi, Maman. Je suis désolé.
- 23. PROJO :** Madame, votre fils est gravement blessé. Je l'ai trouvé inconscient sur le sol. Vous devez l'emmener à l'hôpital le plus vite possible. Moi je ne peux rien faire de plus.
- 24. TOFA :** Ne t'inquiète pas, mon garçon, tout ira bien. Tu dois être fort. Comment est-ce qu'on va aller à l'hôpital ? Il ne peut pas marcher !
- 25. POROJO :** Vous pouvez utiliser ma brouette. Je vais laisser mes herbes ici jusqu'à demain. Si vous voulez, je peux vous accompagner jusqu'à l'hôpital.
- 26. TOFA :** Non merci, vous nous avez déjà tellement aidés, Porojo. Karemi aide-moi à mettre Oluanda dans la brouette.
- 27. POROJO :** Attention à ne pas bouger sa jambe. Laissez-moi vous aider.

28. SFX : Bruit d'effort. Un corps soulevé et déposé

- 29. POROJO :** Le service des urgences est ouvert 24h sur 24, ils devraient pouvoir vous aider. Que les esprits de nos ancêtres vous guident.
- 30. KAREMI :** Oluanda, je suis désolé. Maman Oluanda, je peux tout vous expliquer sur le chemin. Mais nous devons partir tout de suite.
- 31. TOFA :** Oui, je vais passer devant puisque j'ai la lampe. Et Karemi, je veux tout savoir dans les détails.

32. SFX : On pousse une brouette

33. NARRATEUR : Pendant qu'ils marchent en poussant la brouette, Karemi raconte à Tofa toute l'histoire du pari avec Chitoto et du rallye. Puis ils arrivent finalement à l'hôpital, où Oluanda est immédiatement emmené pour faire une radiographie de sa jambe. Après ce qui semble être une éternité pour Tofa, Docteur Esther, la responsable des urgences ce soir-là, sort de la salle d'examen.

Scène 3 : Au service des urgences à l'hôpital

34. SFX : Ambiance d'hôpital

35. DR. ESTHER : Je suis le Docteur Esther et je...

36. TOFA : Comment vas-mon fils ? Comment est son état ?

37. DR. ESTHER : Je suis désolée, mais j'ai de mauvaises nouvelles. Sa jambe a été complètement écrasée. Il m'a dit qu'une voiture de course lui avait roulé dessus et que le chauffeur ne s'était même pas arrêté. Malheureusement, on ne pourra pas sauver sa jambe...

38. TOFA : Attendez, Docteur, qu'est que vous êtes en train de me dire, là ?

39. DR. ESTHER : Il faut que vous soyez courageuse et que vous souteniez votre fils. Nous devons amputer sa jambe, les examens montrent qu'il n'y pas d'autre solution.

40. TOFA : Amputer ? Vous voulez dire lui couper la jambe ? Non ! Pas question ! Mon fils a besoin de sa jambe. C'est quoi

votre problème ? Comment est-ce que vous pouvez penser à faire une chose pareille ?

41. **DR. ESTHER :** C'est la seule solution, Madame. Nous ne pouvons rien faire d'autre. Il faut intervenir immédiatement. J'ai besoin de votre accord pour l'opération.

42. **TOFA :** **(En pleurs)** Est-ce qu'au moins je peux lui parler avant ?

43. **DR. ESTHER :** Il est sous calmant, il ne pourra pas vous entendre. Je sais que c'est une décision très difficile à prendre. Mais la survie de votre fils en dépend.

44. **TOFA :** Et après, qu'est-ce qu'il va se passer ? Quand il se réveillera et qu'il verra qu'il a une jambe en moins ? Comment est-ce que je vais lui expliquer ça ? Mon fils va devenir un estropié. Oh non, pourquoi est-ce ça m'arrive à moi, à mon fils ?

45. **DR. ESTHER :** Votre fils va devoir affronter des difficultés nouvelles, pour se déplacer. Mais il n'y a aucune raison pour qu'il ne puisse pas continuer à mener une vie normale, comme avant. Alors, est-ce que nous avons votre accord pour l'opération ? Si oui, vous devez signer ces formulaires et les donner à l'infirmière de service. Je dois vérifier l'état de votre fils et de mes autres patients.

46. SFX : Bruits de papiers et de stylo qui écrit
--

47. **TOFA :** Attendez Docteur... Vous avez mon accord. Que Dieu me pardonne.

48. **DR. ESTHER :** Ce n'est pas votre faute, vous faites ce qui est le mieux

pour lui à l'heure actuelle. Il comprendra.

49. **NARRATEUR** : En signant ces formulaires, Tofa a donné son autorisation aux chirurgiens pour amputer la jambe gravement blessée d'Oluanda. C'est une opération difficile, mais après plusieurs heures, Oluanda est amené dans la salle de repos sous les yeux remplis de larmes de sa mère. Le lendemain matin, dans la classe d'Oluanda, Madame Nina, l'enseignante, s'apprête à commencer son cours.

Scène 4 : Dans la classe d'Oluanda

50. **MME NINA** : Bonjour à tous !

51. **CLASSE** : Bonjour Madame Nina.

52. **MME NINA** : Où est Oluanda ? Il ne manque presque jamais les cours d'habitude. Chitoto, Karemi et Magoto, vous êtes ses amis, vous savez pourquoi il est absent ?

53. **KAREMI** : Madame, Oluanda est à l'hôpital. Il a eu un grave accident hier après être tombé du grand baobab. Sa mère et moi nous l'avons emmené à l'hôpital hier soir.

54. **MME NINA** : Mais c'est terrible ! Que ce soit une leçon pour chacun d'entre vous. Ne jouez pas à des jeux dangereux et n'essayez pas d'imiter les singes. Ils sont nés pour grimper aux arbres, pas vous !

55. **KANGWA** : Mais Madame, ce que nous avons entendu dire, c'est que Chitoto...

- 56. CHITOTO :** Tais-toi Kangwa ! Tu ne sais rien du tout !
- 57. MME NINA :** Ça suffit, Chitoto, encore un mot et je te fais sortir de cette classe ! Espérons qu'Oluanda va se rétablir rapidement et qu'il pourra bientôt revenir à l'école. Maintenant, ouvrez vos livres et allez à la page 60, nous allons commencer la leçon et parler de... **(Fade out sur la dernière phrase)**
- 58. NARRATEUR :** La nouvelle de l'accident d'Oluanda s'était rapidement répandue à travers Maganye, mais personne ne savait que l'adolescent, dans son lit d'hôpital, était sur le point de se réveiller et d'avoir un choc auquel il n'était pas préparé.

Scène 5 : Salle de repos à l'hôpital

59. SFX : Ambiance d'hôpital

- 60. OLUANDA :** (voix endormie) Mmm...
- 61. TOFA :** Chhhh, Oluanda. Mon fils, je suis désolée. Je suis désolée.
- 62. OLUANDA :** Maman, qu'est-ce que... Non ! **(horrié)** Pas ça, noooonnnn !
- 63. TOFA :** Ils étaient obligés... mon garçon, ils étaient obligés de le faire. Je sais que c'est dur, mais ils devaient amputer ta jambe, elle était trop abîmée après l'accident. Pourquoi tu ne m'as pas dit que tu allais là-bas ? Mais ne t'en fais pas, tout ira bien. Je vais m'occuper de toi, je te le promets.

OUTRO :

C'est avec ces mots réconfortants d'une mère anéantie au chevet de son fils amputé, que se termine le deuxième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Que va-t-il arriver à Oluanda, alors qu'il commence une vie à mobilité réduite ? Comment ses amis, son lycée et même la société vont-ils le traiter ? Pour le savoir, restez à l'écoute de Learning by Ear. Et si vous souhaitez faire part de votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de ou rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe
Au revoir et à très bientôt !